

corpus d'examen
thème : la paix

doc 1 : Discours de la paix – Victor Hugo, Congrès de la paix, 1849

doc 2 : Pacifisme : jusqu'où faut-il renoncer à la guerre ?, Clara Degiovanni, publié le 21 mars 2025, Le Figaro en ligne

doc 3 : Une illustration de la journée de la paix, image vectorielle créée par Vecteezy

Doc 1 - Discours de la paix – Victor Hugo, Congrès de la paix, 1849

Ce discours montre la force des idéaux pacifistes à travers une rhétorique engagée. Il pose la paix comme horizon politique et moral.

Extrait du discours d'ouverture du congrès de la paix, prononcé par Hugo, le 21 août 1849

1	Eh bien ! vous dites aujourd'hui, et je suis de ceux qui disent avec vous, tous, nous qui sommes ici, nous disons à la France, à l'Angleterre, à la Prusse, à l'Autriche, à l'Espagne, à l'Italie, à la Russie, nous leur disons :
5	Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi ! Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Pétersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie. Un jour viendra où la France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous
10	fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces, se sont fondues dans la France. Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. - Un jour
15	viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand Sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que la Diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France !
	(Applaudissements.)
20	Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les musées comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture, en s'étonnant que cela ait pu être ! (Rires et bravos.) Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique, les États-Unis d'Europe (Applaudissements) , placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, leur commerce, leur industrie, leurs arts, leurs génies, défrichant le globe, colonisant les déserts, améliorant la création sous le regard du Créateur, et
25	combinant ensemble, pour en tirer le bien-être de tous, ces deux forces infinies, la fraternité des hommes et la puissance de Dieu !
	(Longs applaudissements.)
30	Et ce jour-là, il ne faudra pas quatre cents ans pour l'amener, car nous vivons dans un temps rapide, nous vivons dans le courant d'événements et d'idées le plus impétueux qui ait encore entraîné les peuples, et, à l'époque où nous sommes, une année fait parfois l'ouvrage d'un siècle.
	Et Français, Anglais, Belges, Allemands, Russes, Slaves, Européens, Américains, qu'avons-nous à faire pour arriver le plus tôt possible à ce grand jour ? Nous aimer.
	(Immenses applaudissements.)

35	Nous aimer ! Dans cette œuvre immense de la pacification, c'est la meilleure manière d'aider Dieu ! Car Dieu le veut, ce but sublime ! Et voyez, pour y atteindre, ce qu'il fait de toutes parts ! Voyez que de découvertes il fait sortir du génie humain, qui toutes vont à ce but, la paix ! Que de progrès, que de simplifications ! Comme la nature se laisse de plus en plus dompter par
40	l'homme ! comme la matière devient de plus en plus l'esclave de l'intelligence et la servante de la civilisation ! comme les causes de guerre s'évanouissent avec les causes de souffrance ! comme les peuples lointains se touchent ! comme les distances se rapprochent ! et le rapprochement, c'est le commencement de la fraternité ! Grâce aux chemins de fer, l'Europe bientôt ne sera pas plus grande que ne l'était la France au
45	moyen âge ! Grâce aux navires à vapeur, on traverse aujourd'hui l'Océan plus aisément qu'on ne traversait autrefois la Méditerranée ! Avant peu, l'homme parcourra la terre comme les dieux d'Homère parcouraient le ciel, en trois pas. Encore quelques années, et le fil électrique de la concorde entourera le globe et étreindra le monde.

Doc 2 - Pacifisme : jusqu'où faut-il renoncer à la guerre ?, Clara Degiovanni,
publié le 21 mars 2025, Le Figaro en ligne

Cet article apporte une réflexion contemporaine sur la complexité de la paix, insistant sur les efforts humains et politiques nécessaires à sa construction.

1	On accuse parfois les pacifistes d'être de doux rêveurs, voire des lâches. Pourtant, l'histoire montre que ses représentants ont cherché à associer leur idéal de paix à un certain réalisme, ménageant parfois une place au conflit, aux armes, et même à la violence. Découvrez l'histoire de ces mouvements, beaucoup moins naïfs et plus nuancés qu'on ne le pense.
5	Être ou ne pas être pacifiste ? La question se pose surtout au moment de l'éclatement d'un conflit, d'une guerre. Car s'il s'agit de préférer la paix à la guerre, l'immense majorité des hommes est sans doute pacifiste. « <i>Nul homme n'est assez dénué de raison pour préférer la guerre à la paix</i> », affirmait le père grec de l'histoire, Hérodote . Peu de gens ont vraiment envie de mourir sur un champ de bataille. Impossible de se satisfaire d'une définition aussi
10	large, aussi extensive. La question très concrète est plutôt de savoir comment être pacifiste quand un conflit éclate. Quelle leçon en tirer quand la guerre est bel et bien là, quand celle-ci, dont le déclenchement nous échappe très largement, s'impose à nous ? Je peux bien préférer la paix, parce qu'elle seule permet l'épanouissement de la vie humaine. Mais que veut dire ici préférer la paix ? Est-ce refuser de prendre les armes, de commettre la violence que l'autre me
15	fait subir ? Dès lors que l'on commence à se poser ces questions, deux types d'option se présentent à nous. Un pacifisme intégral...
20	On peut d'abord choisir de défendre à tout prix l'idée d'un pacifisme absolu, intégral – antimilitariste, antipatriotique, qui consiste à chercher à ne pas ajouter de la guerre à la guerre. Mais ce geste aussi radical soit-il ne supprime pas la guerre. « <i>Si je déserte, si je m'embusque, peut-être puis-je éviter de faire la guerre. Mais il m'est impossible d'éviter d'être en guerre. Ceci, je ne puis ni l'accepter ni le refuser, comme quelque chose que j'aurais la liberté de repousser : c'est une modification du monde et de mon être-dans-le monde</i> », écrit Jean-Paul Sartre dans ses <i>Carnets de la drôle de guerre</i> . Puis-je espérer que tous les autres, dans chaque camp, en fassent de même ? Le risque est souvent pointé du doigt : en ne prenant pas les armes, en refusant de prendre parti pour un camp et de voir en l'autre un

25	ennemi, je participe à la défaite de « mon pays ». Une paix en procédera au bout du compte, que j'aurais hâté à ma modeste échelle. "Peut-on encore parler de paix si cette paix consiste en l'oppression du vaincu ?"
30	Mais quelle paix ? Peut-on encore parler de paix si cette paix consiste en l'oppression du vaincu, si elle détruit ce que devait garantir la paix, l'épanouissement individuel ? Cette paix d'oppression est-elle la garantie d'une paix ? Ne risque-t-elle pas de nourrir des guerres futures ? Ce pacifisme-là risque donc d'aller vers une forme d'aveuglement, voire de rendre possible un état de fait injuste qui n'est qu'une préparation à la guerre. « Pas de justice, pas de paix », scanderont ceux qui se considèrent comme les victimes de cette paix injuste. Ces derniers suspecteront le pacifiste radical d'appartenir à une catégorie sociale privilégiée qui, au
35	bout du compte, souffrira beaucoup moins de cette nouvelle situation d'oppression. On dénoncera une certaine hypocrisie : ceux-là même qui, capables de s'accommoder de la défaite, refusent de se salir les mains et de risquer leur vie, sont tout de même bien contents si le pays où ils vivent, et auquel ils refusent tout attachement patriotique, l'emporte finalement
40	grâce à d'autres qui ont accepté de faire le sale boulot. La victoire d'un pays, c'est aussi la victoire de certaines conditions de vie stables. ... Ou un pacifisme réaliste ?
45	La seconde option consiste donc à sortir de sa tour d'ivoire, pour adopter un certain réalisme. Un pacifisme moins radical consisterait, par exemple, à s'appuyer sur la seule nécessité de se défendre, de même que le droit reconnaît la légitime défense quand la vie d'un individu est menacée. Mais est-ce encore du pacifisme ? Pour Sartre, la réponse est claire :
50	<i>« Si je suis mobilisé dans une guerre, cette guerre est ma guerre, elle est à mon image et je la mérite. Je la mérite d'abord parce que je pouvais toujours m'y soustraire, par le suicide ou la désertion [...]. Faute de m'y être soustrait, je l'ai choisie [...]. Si donc j'ai préféré la guerre à la mort ou au déshonneur, tout se passe comme si je portais l'entière responsabilité de cette guerre. »</i>
55	Une fois qu'une concession est faite à la violence, au droit de la force, la tentation peut du reste être grande d'en faire d'autres. Si un pays voisin qui ne m'a pas encore attaqué, mais prévoit manifestement de le faire, augmentant considérablement ses dépenses militaires, ne suis-je pas en nécessité d'en faire de même ?
60	On voit donc à quel point le pacifisme est fondamentalement ambigu. Sans cesse, le refus de la guerre prend le risque de se déliter. Les pacifistes absolus risquent d'accepter des paix qui sont des guerres larvées, tandis que ceux qui font des concessions à la guerre peuvent tomber dans un engrenage belliqueux, bien loin de la visée purement défensive qu'ils prônaient au départ. Le pacifisme, parce qu'il est toujours menacé de sombrer dans son contraire – la guerre –, a donc pris des formes variées, qu'il faut étudier en situation. Ses grands défenseurs, souvent confrontés à des conflits d'envergure, ont appris à jongler entre l'idéal de la paix et la nécessité parfois brûlante, de se défendre – y compris par la violence – pour ne pas céder sur d'autres valeurs : de justice, de liberté et d'égalité.

Une illustration de la journée de la paix

image vectorielle créée par Vecteezy

Chaque année, la Journée internationale de la paix est célébrée dans le monde entier le 21 septembre. L'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré cette journée consacrée au renforcement des idéaux de paix, en observant 24 heures de non-violence et de cessez-le-feu. Jamais notre monde n'a eu autant besoin de paix.

